de la plus lâche des vengeances ! Faut-il que leurs adversaires tendent aujourd'hui la main à des hommes qu'ils abhorrent ! aux mêmes hommes qui cherchent depuis si long-temps à envahir les biens de St. Sulpice pour en doter une université protestante ! un collège McGill ! Non, Canadiens, braves et loyaux, non : en dépit des spoliateurs de toutes les couleurs et de toutes les castes, *les biens de St. Sulpice demeureront catholiques*. La justice du gouvernement de Sa Majesté nous les garantit : comme la justice de notre législature nous rendra les biens des jésuites *indignement* prodigués depuis trente ans, à des objets diamétralement opposés à leur destination primitive et catholique.

Les recommandations de St. Sulpice à ses disciples (remarquons la bévue) ; l'alliance de ces derniers avec les jésuites ; la députation pour endoctriner le clergé canadien (p. 164), sont autant de contes puériles, que nous nous hâtons de quitter pour porter notre attention sur une découverte d'une haute importance ; sur un fait qui frappe de déshonneur plus d'un auteur du *Tableau*.

Tout le monde sait combien nos *honorables* étaient susceptibles naguère sur l'article de la religion : au moindre reproche à cet égard, ils jetaient les hauts cris, et de suite venait de leur part la profession de foi la plus orthodoxe. Et le croiriez-vous, lecteur honnête, que ces déclarations solennelles n'étaient que des lâches mensonges !—Et vos preuves ? dira-t-on.—Nous les fournissons de suite : reprenons le *Tableau* et lisons.

..... nous (libéraux Canadiens) *n'avons pas voulu de marguilliers pour syndics ; de la sacristie pour directrice de nos écoles* (p. 176). Par là nous avons écarté les fanatiques, qui pouvaient inspirer quelque sentiment de religion à nos enfans. *Le système français des études, qui est athée....., s'établira avec succès dans le Bas-Canada* (p. 193.) Déjà nous avons une demi-douzaine d'écoles dirigées par d'habiles instituteurs français de récente émigration, et qui sont à la hauteur du siècle. Une aurore brillante se lève sur cette belle portion de notre hémisphère, et fera bientôt disparaître l'*enseignement suranné et stationnaire* (p. 195) des séminaires de Québec et de Montréal, dirigés par des *prêtres catholiques* fanatiques et ignorans, qui ne savent que rédiger, avec une *fougue toute monacale* (p. 198) quelques articles sur l'instruction. Il nous manque *des maîtres instruits d'après le haut enseignement de Paris, et de quelques universités allemandes ou britanniques ...* (p. 201) *une al-*

localité
contin
le plu
forme
à ce s
appel
d'ann
dépit
gisla
406)
la ch
des p
sent
Qué
M
men
t-il,
" ter
Tab
gage
depu
tons
et à
C
s'ou
et d
irra
a ve
n'e
dat
vo
jou
l'a
bl
V
co
d
p
t
n
l
t
c
l